

VISITE DES PERSONNALITÉS OFFICIELLES CONGOLAISES A L'ÉGLISE KIMBANGUISTE - CONSOLIDATION D'UN LEADERSHIP ECCLÉSIAL -

Par

Mireille MITANGO Kilenge

Apprenante en DEA, Histoire, Université de Kinshasa

RESUME

A partir de l'étude des visites officielles à l'Eglise kimbanguiste reconnue légalement par l'Etat colonial en 1959, l'auteure présente à grands traits la vraie reconnaissance, réelle, de cette communauté par la nation congolaise et met en lumière l'importance du rôle joué par ses bonnes relations avec l'Etat dans ce processus. On voit que ces visites, à la fois actes de foi et actes politiques, sont des moments traumatiques de cette évolution, obligeant l'Eglise à se remettre en question. Cet article, simple esquisse de l'ouverture de l'Eglise aux non-kimbanguistes, est l'expression d'une société congolaise en quête d'un bouclier culturel sous lequel se blottir sans jamais le quitter, qui lui permette de ne pas défaillir en tant que communauté et société, de ne pas succomber à la lassitude, à l'usure du temps.

Mots-clés : Kimbangu, Kimbanguiste, Nkamba, Église, Visite, Diangienda, Dialungana, Prophète, Mobutu, Kabila, Kongo.

SUMMARY

From the study of official visits to the Kimbanguist Church legally recognized by the colonial state in 1959, the author presents in broad strokes the true, real recognition of this community by the Congolese nation and highlights the importance of the role played by its good relations with the State in this process. We see that these visits, both acts of faith and political acts, are traumatic moments in this evolution, forcing the Church to question itself. This article, a simple sketch of the opening of the Church to non-Kimbanguists, is the expression of a Congolese society in search of a cultural shield under which to snuggle up without ever leaving it, which allows it not to weaken as a community and as a society, not to succumb to weariness, to the test of time.

Keywords: Kimbangu, Kimbanguist, Nkamba, Church, Visit, Diangienda, Dialungana, Prophet, Mobutu, Kabila, Congo

INTRODUCTION

Le 06 avril 1921, à Nkamba, un hameau du Bas-Congo, situé à 75 km de Thysville (Mbanza-Ngungu), Simon Kimbangu, un jeune Congolais de trente ans lance un mouvement inédit de prédication prophétique. Trois mois durant, avec ardeur et passion, en plein régime colonial, il annonce l'imminence des temps nouveaux et le règne de la liberté et de l'égalité dans la prospérité pour tous par-delà les barrières raciales. Arrêté par les autorités coloniales belges, il est jugé et condamné à mort pour mise en danger de la sureté de l'état.

Le mouvement né de cette action prend dès lors le nom de Kimbanguisme ; il sera énergiquement réprimé de 1921 à décembre 1959. Plus de 150 000 adeptes seront déportés au Maï-Ndombe, au Haut-Congo (Lowa), au Kasai, à l'Equateur et au Katanga où Simon Kimbangu passera trente ans en prison.

Après 38 ans de clandestinité, ce mouvement fut finalement reconnu officiellement en 1959 par le biais d'un acte qui lui conféra la personnalité juridique. Le mouvement kimbanguiste a, depuis lors, au fil des années, fini par se constituer en une **religion** avec sa doctrine, sa morale, ses dogmes, son catéchisme et ses vestales.

Ainsi, ses adeptes, généralement appelés kimbanguistes, reconnaissent le fondateur de cette religion, à savoir Simon Kimbangu, comme le Saint-Esprit, le Sauveur et le Libérateur de l'Humanité noire ainsi appelée à reconnaître ses origines, ses racines, et à valoriser ses traditions.¹

Dans son ouvrage sur l'histoire de cette Eglise, Joseph Diangienda définit le kimbanguisme comme étant le « *christianisme résultant de l'ensemble des actions et des enseignements de Simon Kimbangu* »².

Considérée à sa naissance comme une secte négligeable, l'Eglise kimbanguiste a résisté à la patine du temps et a témoigné de sa présence historique aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'étranger. Diverses délégations étrangères et congolaises visitent les autorités de l'Eglise et des délégations de l'Eglise se rendent fréquemment dans plusieurs pays étrangers. A leut aulne, on peut affirmer que la place que l'Eglise Kimbanguiste occupe progressivement dans l'histoire et la conscience historique congolaise ne cesse de grandir et d'étonner plus d'un observateur.

Il nous a donc semblé nécessaire de nous intéresser à ces visites, spécialement celles que des personnalités officielles congolaises ont rendues à

¹ MENGA POATY Raymond « La vie en clandestinité de Simon Kimbangu : ses effet immédiat » ; in : M'BOKOLO Elikia et SABAKINU Kivilu (eds), *Simon Kimbangu : le prophète de la libération de l'homme noir*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 153

² DIANGIENDA Kuntima, Joseph, *L'histoire du kimbanguisme*, éd. Kimbanguiste, Kinshasa, 1984, p. 191

l'Eglise kimbanguiste depuis sa sortie des catacombes. Et pour répondre à la question de savoir pourquoi s'intéresser à des officiels, qui jouent un grand rôle dans l'histoire de l'Eglise kimbanguiste, il sied de rappeler ici que **l'histoire politique** qui sert de cadre à cette étude, s'intéresse à la question de la dévolution et de la répartition de l'autorité et du pouvoir au sein d'un groupe humain donné et l'étude des tensions, des antagonismes et des conflits en découlant.³

En 1996, un fidèle kimbanguiste rapporte des propos tenus par Diangienda sur le pouvoir de transformation propre aux Kimbanguistes :

« Vous Kimbanguistes, vous avez un rôle important à jouer dans cette histoire de l'humanité. En 1956, les prières de nos papas, de nos grands-pères, on a vu ce que ça a apporté pour le changement. Je pense que c'est le temps ».

L'allusion à 1956, au « bolingo ya 1956 », au « réveil de 1956 », à cet « âge d'or » du kimbanguisme sous sa forme communautaire n'est pas insignifiante. C'est l'époque de l'« action ouverte », laquelle a mené à la reconnaissance, en 1959, du kimbanguisme. Cette allusion n'est pas sans suggérer que tout changement, y compris politique, puisse être déterminé par le kimbanguisme.

Les visites des personnalités officielles à l'Eglise kimbanguiste représentent donc un miroir qui renvoie à l'Eglise l'évolution de sa place dans la société congolaise. En effet, il a été noté que de nombreuses personnalités de haut rang ont durant leurs fonctions, tenu à rendre visite aux autorités de l'Eglise kimbanguiste. Ce qui a suscité en nous quelques préoccupations que nous avons formulées à travers quelques questions de recherche, à savoir :

- Comment l'Eglise entretient-elle ses relations avec l'Etat, et vice versa ?
- Quelles sont les retombées de ces visites pour l'Eglise et pour l'Etat ?
- A quelles occasions ces personnalités arrivent-elles ?
- Qu'est-ce qu'elles viennent faire à l'Eglise ?
- Que recherchent ces personnalités ?

Pour répondre à ces questions, nous partons de l'hypothèse selon laquelle toutes les visites des personnalités officielles sont intéressées, et permettent à l'Etat et à l'Eglise kimbanguiste d'obtenir quelque chose.

L'intérêt d'une telle étude est, au-delà d'une information devant être donnée aux et aux autres sur la relation que l'Eglise Kimbanguiste entretient avec l'Etat congolais, d'inciter les adeptes kimbanguistes à entretenir de bonnes relations avec les autorités publiques.

³ BEDARIDA François, *L'histoire et le métier d'historien en France 1945-1995*, Ed. Maison des sciences de l'homme, Paris, p.309.

1. AUX ORIGINES DES RAPPORTS ENTRE L'ÉGLISE KIMBANGUISTE ET L'ÉTAT CONGOLAIS : Un mariage de cœur

L'apolitisme de principe adopté par l'Église kimbanguiste prend différentes expressions régénératrices, qui vont de l'autonomie déclarée du champ religieux au conformisme politique, et s'autorise d'un attentisme plus ou moins conciliant, voire franchement approuvateur. Il implique le respect, sinon la reconnaissance des autorités politiques en place, lesquelles, de leur côté, prennent en considération le poids institutionnel que l'Église kimbanguiste possède aujourd'hui au sein de la société congolaise⁴.

Dans son ouvrage intitulé *Vie messianique et révolutionnaire de Simon Kimbangu du 06 avril 1921 à nos jours*, Charles Iloankoy affirme en 2009 que les rapports tendus et tordus entre l'État colonial et l'Église Kimbanguiste n'avaient plus droit de cité et que ces relations étaient désormais au beau fixe.⁵ Dès la Première République, ces rapports auguraient en effet un âge d'or d'autant plus que les faiseurs d'opinion principaux étaient en emphase avec l'Église kimbanguiste.

1.1. Une visite fondatrice au port et à Matadi-Mayo

Il n'est pas question ici de faire les détails sur les relations que Kasavubu le catholique, Lumumba et autres entretenaient avec les Kimbanguistes. Mais on peut les entrevoir à l'occasion de l'événement traumatique que fut le passage à Kinshasa, du corps de Simon Kimbangu. En effet, son transfert va largement inciter les visites ultérieures au village Nkamba où il repose à jamais et qui va devenir de ce fait, un lieu saint appelant au pèlerinage.

Le corps arriva à Léopoldville le 2 avril 1960. Une force de police musclée était déployée pour assurer la sécurité, tant la amassée au port pour vivre cet événement était impressionnante, composée aussi bien de Noirs que de Blancs.

Les premières personnalités congolaises à visiter l'Église kimbanguiste furent ceux qui, en ce jour du passage du corps de Simon Kimbangu à Léopoldville, allèrent lui rendre un hommage. Parmi eux, Il n'y avait pas d'officiel blanc. Mais les hauts dignitaires congolais, compagnons de l'indépendance, y étaient remarqués. Ainsi, aux côtés des deux fils de Simon Kimbangu, à savoir Dialungana et Kisolokele, il y avait la présence de Joseph Kasa-Vubu et quelques membres de l'ABAKO, ainsi que de Patrice Emery

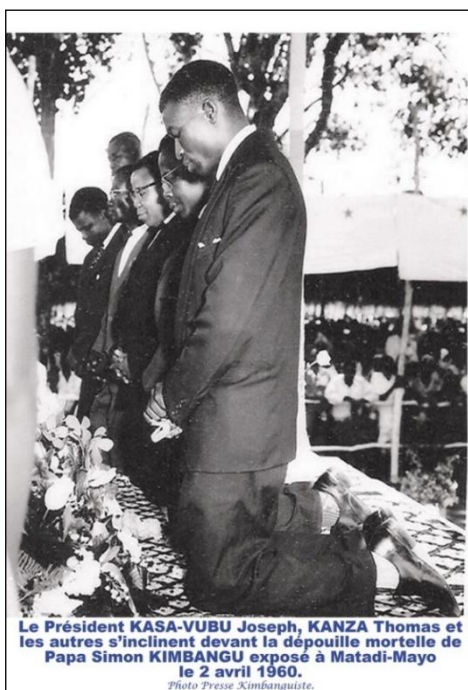
⁴ MELICE Anne « La portée politique du prophétisme : l'exemple du Kimbanguisme » ; in : M'BOKOLO Elikia et SABAKINU Kivilu (eds), *Simon Kimbangu : le prophète de la libération de l'homme noir*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 125

⁵ C. ILOANKOY NKANGA NSONGE, *Vie messianique et révolutionnaire de Simon Kimbangu du 06 avril 1921 à nos jours*, Kinshasa, 2009, p.197.

Lumumba, Nendaka, Boboliko, Bolikango, Mwanda Vital, Thomas Kanza, Gizenga et Soumialot⁶.

A Matadi-Mayo, le 2 avril 1960, Kasavubu livra le message suivant :

« Prophète Simon Kimbangu, nous te remercions beaucoup d'être revenu d'Elisabethville où tu as été incarcéré pour Kinshasa. Prophète Simon Kimbangu, tu as été la première personne qui a réclamée l'indépendance pour laquelle nous militons aujourd'hui. Prophète Simon Kimbangu, c'est toi qui nous a investi du pouvoir qui nous permet de militer pour cette indépendance. Alors prophète Simon Kimbangu, comme tu es revenu d'Elisabethville pour Kinshasa en destination de ton village natal, toi tu seras devant et nous te suivrons derrière »⁷.



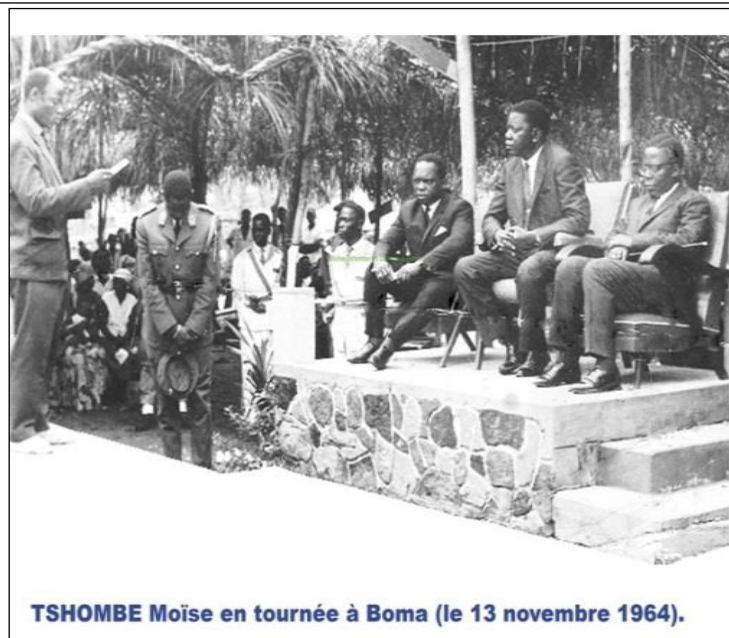
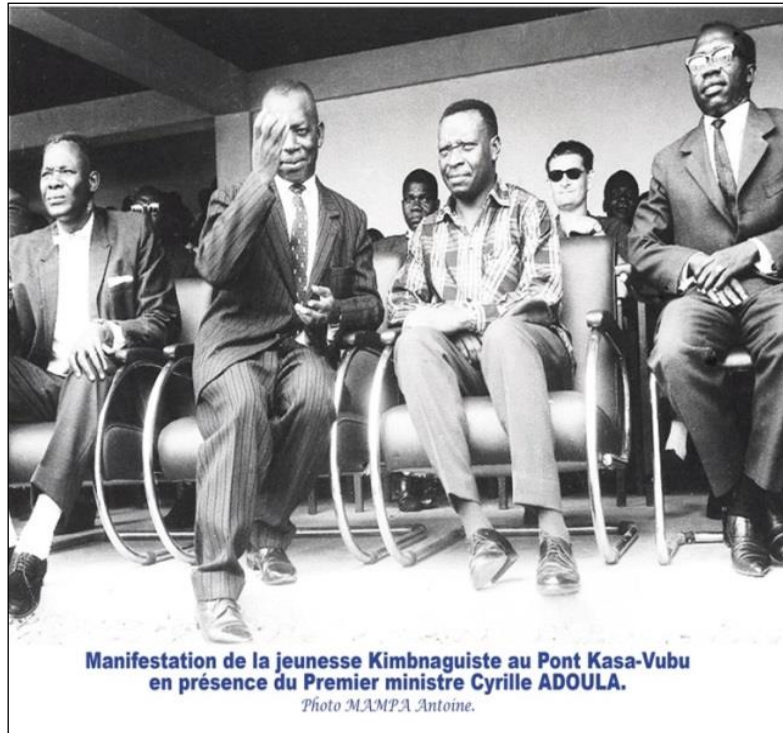
Cette présence de ceux-là même qui prendront quelques mois plus tard les rennes du Congo indépendant, était annonciatrice de ce que l'Eglise était appelée à devenir pour le Congo.

Devenu président de la République, Joseph Kasavubu continua à visiter l'Eglise kimbanguiste, à la manière des Africains qui rentrent toujours

⁶ SAIDI, membre de la fanfare kimbanguiste et témoin de l'événement, Interview direct, Nkamba, le 7 Avril 2015

⁷ SAIDI, membre de la fanfare Kimbanguiste et témoin de l'événement en 1960.

réconforter la famille éprouvée. Ses chefs de gouvernement lui emboîtèrent le pas.



Cette prime connexion est d'importance, puisqu'avec la libération de la parole subséquente aux événements du 30 juin 1960, l'Eglise Kimbanguiste est confrontée à de nombreuses difficultés. Notamment au sein de la jeune Eglise, les risques de scission entre les Bakongo et les autres groupes ethniques étaient omniprésents. Et le fait qu'à la fin de cette période Joseph Diangienda est sorti vainqueur, mettant ainsi ses rivaux dans l'ombre durant quelques décennies, est à mettre au bénéfice de ces bons rapports.

Dans la foulée, les Kimbanguistes, forts du feu vert leur accordé dans l'exercice de leur culte et du soutien multiforme accordé par la jeune République du Congo, se sont aussitôt donné à fond dans la matérialisation du programme de la santé de leurs adeptes et de l'éducation de leurs enfants. L'enseignement Kimbanguiste était devenu subsidié comme celui des catholiques, des protestants, de l'Armée du salut etc. Très vite, l'EJCSK possède des écoles primaires et des cycles d'orientation disséminés dans plusieurs milieux de la république⁸. En même temps, un réseau des soins de santé voyait le jour.

La première école Kimbanguiste fut établie à Nkamba-Jérusalem le 09 septembre 1960. Une année plus tard, le 15 septembre 1961, l'église Kimbanguiste inaugure à Kimbanseke (Kinshasa) un centre scolaire important qui comprend plusieurs sections d'enseignement secondaire. Ce complexe est construit sur un terrain cédé par un député kimbanguiste et grâce aux collectes des fidèles.⁹

2. LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE

2.1. Un mariage de raison (avec le Chef spirituel)

Les rapports avec le président Joseph Mobutu à partir de novembre 1965, démarrèrent au zénith. Et très rapidement, s'appuyant sur son importance numérique et son rayonnement à travers le monde, le nouveau régime, à travers son Ordonnance du 31 décembre 1971, la reconnut « de facto » comme étant la troisième force religieuse du pays, aux côtés des églises catholique et protestante.¹⁰

Pour comprendre ce rapprochement rapide entre le pouvoir et le chef spirituel Joseph Diangienda, il faut rappeler le fait que Mobutu avait soutenu l'Eglise kimbanguiste déjà à l'époque coloniale quand il exerçait le métier de journaliste, peu après sa démobilisation de la force publique en 1956, malgré la

⁸ ANON, « L'enseignement Kimbanguiste à la dérive ? », dans : *le monde libre*, 1^{ère} année, n°13, Kinshasa, mercredi 30 novembre 1966, p.5.

⁹ ASCH Susan, *L'Eglise du prophète Kimbangu : de ses origines à son rôle actuel au zaïre*, Paris, 1983, p. 13.

¹⁰ *Cahiers Interdisciplinaires des religions*, Vol. II, N°3, p.130.

persécution coloniale frappant les Kimbanguistes et au mépris des risques que cela lui faisait prendre.¹¹ Désormais au pouvoir, Mobutu avait besoin de cette collaboration pour bénéficier du soutien Important des kimbanguistes. Tout cela se matérialisera par la nomination de trois ministres kimbanguistes.

Mvuemba Mabeki est le premier Kimbanguiste qui a intégré le gouvernement de Mobutu le 13 décembre 1977 en qualité de commissaire d'Etat chargé de l'enseignement primaire et secondaire, poste qu'il a conservé jusqu'au 23 avril 1981.

Une autre présence très remarquée est celle de Kisolokele Wamba qui a été plusieurs fois secrétaire d'Etat, puis commissaire d'Etat au travail et à la prévoyance sociale. Il a été aussi titulaire du département des affaires sociales. Pendant presque dix ans, le ministre Kisolokele Wamba est resté inamovible depuis le 27 août 1980 jusqu'au 04 avril 1990. Il est revenu dans quatre gouvernements.¹²

Buketi Bukayi a intégré le gouvernement le 07 mars 1988 en qualité de secrétaire d'Etat des affaires étrangères ; il est resté à ce poste jusqu'au 24 avril 1990.

2.2. Des visites aux allures de retrouvailles (avec la masse)

En dépit de cette lune de miel, l'Eglise kimbanguiste avait eu besoin d'être retrouvée, car elle avait été plus ou moins perdue avec la pendaison des martyrs de la Pentecôte en (mai) 1966. Parmi eux, il y avait M. Bamba, un des grands dignitaires de cette Eglise.

C'est donc à Bongolo qu'ont eu lieu les retrouvailles. En effet, le nouveau Président accepta l'invitation de l'Eglise kimbanguiste, à assister au culte célébré à Bongolo. Il y est ovationné et transporté en tippy par les fidèles kimbanguistes. Sans doute une façon pour eux de lui demander de prendre leur Eglise sous sa protection !

L'Ecole de Bongolo, devenue plus tard université, fut au départ appelée « Institut Joseph-Désiré Mobutu » parce que c'est le Président Mobutu qui y posa la première pierre et qui alloua à l'Eglise Kimbanguiste, les fonds nécessaires à sa construction. Il en va de même de la toiture du Temple de Matete dont les frais de construction ont été supportés par le Président Mobutu.

La visite du 24 décembre 1966 à la communauté kimbanguiste de Matete, prit les allures d'un concordat. En effet, il y vint pour inaugurer le temple kimbanguiste nouvellement construit. Ce jour-là, le chef spirituel Diangienda lui fit faire Trois tours du temple.

¹¹ DIANGIENDA Kuntima, *L'histoire du kimbanguisme*, éd. Kimbanguiste, Kinshasa, 1984, p.203.

Une fois libéré des soucis de la rébellion muleliste, Mobutu se tourne résolument vers la consolidation de la paix avec l'Eglise kimbanguiste. A la suite de Léopold II qui avait mis à ses côtés l'Eglise catholique, Mobutu entreprend de mettre durablement à ses côtés, l'Eglise kimbanguiste.

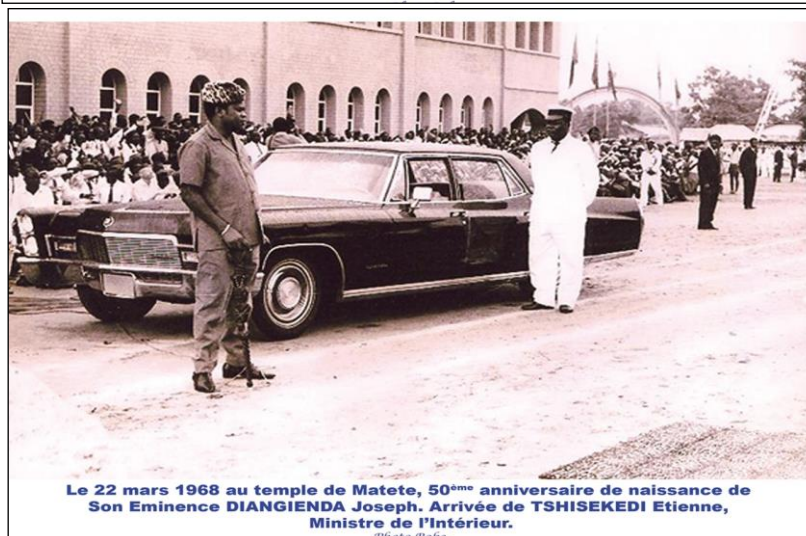


Fig. 1 a : Le Président Joseph MOBUTU, le 22 mars 1968, au temple de Matete, à l'occasion du 50^{ème} Anniversaire de naissance de son Eminence Joseph DIANGIENDA. (Source : Photo Révérend Bobe)

Fig. 2b : M. Etienne TSHISEKEDI, Ministre de l'Intérieur, attendant l'arrivée du Président Joseph MOBUTU le 22 mars 1968 au temple de Matete, à l'occasion du 50^{ème} Anniversaire de naissance de son Eminence Joseph DIANGIENDA. (Source : Photo Révérend Bobe)

En acceptant de se rendre à Matete, le 22 mars 1968, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la naissance de Diangienda, Mobutu semble appliquer le principe selon lequel le poisson pourrit par la tête. En d'autres termes, si le chef spirituel est avec lui, le reste de l'Eglise suivra.

Les images montrent que Diangienda fut tout simplement conquis ; il ne cache pas sa joie sur la photo.

Il faut noter que Mobutu s'y fit accompagner de son Ministre de l'Intérieur, M. Etienne Tshisekedi. C'est comme s'il mettait aux pieds de l'Eglise, l'Administration publique, celle-là même qui avait arrêté Kimbangu en 1921.

Une nouvelle étape s'ouvre en 1971. En effet, Mobutu envoie BoBoliko le représenter à Nkamba.



Fig. 3 : Son Excellence André BOBOLIKO à Nkamba, le 6 avril 1971, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'Eglise Kimbanguiste. Il était venu représenter le Président de la République alors absent du pays. (Source : Photo presse Kimbanguiste)

Cette visite avait les allures d'une visite préparatoire à Nkamba. En effet, en octobre 1971, c'est le grand jour : Mobutu foule de ses pieds le sol de Nkamba.

La présence des chars blindés venus de Mbanza-Ngungu donne une solennité particulière à l'événement, même si leur présence était avant tout destinée à protéger Mobutu.

On peut comprendre cette présence à Nkamba comme l'apogée d'une démarche qui avait commencé à Bongolo et qui arrive à terme désormais : le pouvoir temporel est en mariage avec le pouvoir religieux. Mariage qui demeurera jusqu'à la mort de Diangienda.



Visite du Président MOBUTU Joseph à Nkamba, le 17 octobre 1971.



Visite du Président Mobutu à Nkamba, le 17 octobre 1971.

Presse Présidentielle



Fig. 4, 5, 6 et 7 : Visite du Président Joseph MOBUTU à Nkamba, le 17 Octobre 1971.
(Source : Presse présidentielle 4, 5 et 6, et Presse kimbanguiste 7)

Il est intéressant de noter que lors de cette visite, le Président Mobutu se fit accompagner de sa femme Marie-Antoinette, ainsi que de l'un de ses fils. C'est comme s'il venait offrir sa famille biologique à cette Eglise dont il n'était pas adepte, mais à laquelle il resta très attaché.

Quand le 10 août 1980 le président Mobutu rentre à Nkamba, il résuma ainsi son attachement à l'Eglise kimbanguiste : « *Papa Kimbangu n'est pas seulement une tradition philosophique pour nous, mais surtout une morale politique* ». Ce disant, Mobutu proclamait Kimbangu comme un « père fondateur » pour la nation congolaise.

3. VISITES SOUS LE MANDAT DE MZEE LAURENT-DESIRE KABILA

3.1. La prophétie du 27 avril 2000 ou le rendez-vous manqué

Papa Dialungana succéda à papa Diangienda en 1992. Il plaça son mandat dans un registre identitaire essentiellement spirituel. Le remplacement de la fête de Noël par la date de la naissance du fils de Simon Kimbangu et la position de plus en plus prononcée des fils de Kimbangu désormais considérés comme des êtres exceptionnels composant la Trinité sont autant des manifestations de cette posture¹³.

C'est au regard de ce domaine spirituel que Mzee fut invité pour présider la cérémonie d'inauguration le 27 avril 2000, de l'amphithéâtre Mama Marie Mwilu Kiawanga Nzitani du Centre d'accueil kimbanguiste de Kasavubu. Il manqua cet événement qui aurait dû être sa descente officielle, à cause d'une prophétie du Chef spirituel Dialungana. Il y envoya pour le représenter, le Ministre de l'Information Didier Mumengi qui a bien voulu nous livrer le témoignage ci-après :

« Pendant qu'ils attendaient le président de la République, le Chef spirituel dit au Révérend Luntadila, Secrétaire Général de l'EJCSK, qui était chargé d'aller le prendre au Palais des Marbres : "Ne peut inaugurer cet amphithéâtre qui est la présence de Maman Mwilu au cœur du Centre, que celui qui a un lien avec elle. Et j'ai reçu un message de papa Simon Kimbangu disant que celui qui viendra présider la cérémonie de la nouvelle naissance de Maman Marie Mwilu doit être né au même mois qu'elle et doit, puisque je suis là, moi son fils, Chef spirituel, porter un prénom qui commence par la lettre D comme moi" ».

Au Palais des Marbres, un malaise au moment de se mettre en route pour le Centre obligea Mzee ignorant tout de cette prophétie, obligea le Mzee à y envoyer

¹³ La position des Kimbanguistes était peu claire à propos du 25 mai, car affirmer que Jésus-Christ est le deuxième fils de Simon Kimbangu, c'est ne pas reconnaître le Jésus historique auquel croient tous les chrétiens. Aujourd'hui, l'église kimbanguiste affirme ce qu'elle a nié hier.

le représenter son jeune ministre de l'Information Didier Mumengi. Cela se fit au grand dam des notables Kongo de son entourage, Thomas Kanza et surtout Yerodia Abdoulayi Ndombansi réclamant cet honneur au nom de leur âge et de leur kongolité. La position ferme du Mzee plongea un des témoins de la scène, le Révérend Luntadila dans une euphorie qui n'aura d'égal que la joie criante de la communauté kimbanguiste les attendant au Centre pour accueillir le président, car le jeune homme qui arrivait était né en mai et avait un prénom commençant par la lettre D. Et le Chef spirituel de lui annoncer : "C'est toi que j'attendais pour présider cette cérémonie. J'avais vu ton nom et ton visage". Et à l'issue du discours spontané et ému qu'il prononça, il s'entendit rapporter par le traducteur du Chef spirituel : "Le Chef a dit : merci, Maman Mwilu a accepté de renaître dans cet amphithéâtre. Elle était en toi et elle sera dorénavant parmi nous". Et le Chef de lui souffler : "Je vais chercher à Nkamba un message qui te concerne pour ce pays". Hélas, malade, il décéda le 16 août 2001 à Kiemba, à mi-chemin entre Nkamba et Mbanza-Ngungu. Je n'ai jamais eu ce message !¹⁴

Convaincu de la véracité de cette prophétie, Mzee Laurent-Désiré Kabila mit en place un petit Comité où Didier Mumengi devint son représentant personnel, avec pour alter ego kimbanguiste le Secrétaire Général Luntadila. Ce comité fut chargé de réfléchir sur le dossier Kimbanguisme, notamment sur la façon de donner un fondement à l'indépendance nationale congolaise qui en manquait ; et ce fondement devait être spirituel. Et pour cause, la souveraineté politique doit être ancrée dans notre sol, c'est-à-dire sur le kimbanguisme.



¹⁴ MUMENGI Didier, Interviewes du 07 et 11 mars 2023, à Kinshasa.



Ci-dessus, les images illustrent le témoignage de Didier Mumengi de sa présence à l'église Kimbanguiste.

3.2. Décoloniser grâce au kimbanguisme

Laurent Désiré Kabila répétait souvent que Simon Kimbangu est un des pionniers de la politique congolaise ». Dans la lignée politique directe de Kimbangu, L.D. Kabila inscrivait Lumumba. C'est au Kimbangu nationaliste ou encore patriote qu'il rendait hommage.

Certes L.D. Kabila se fit plus discret que son prédécesseur et que son successeur dans ses rapports avec l'EJCSK. Mais son projet en rapport avec l'Eglise kimbanguiste était grandiose, s'appuyant sur le travail de Mabika-Kalanda dont l'œuvre maîtresse est son livre *La remise en question, base de la décolonisation mentale*, que lui-même a ainsi présenté :

« Quant en ce qui concerne le changement de la mentalité, c'est là une œuvre de longue haleine. La tâche sera facilitée par une réorganisation de l'enseignement primaire et l'instauration des méthodes d'éducation des adultes. C'est donc petit à petit qu'une génération d'hommes nouveaux verra le jour. Une ligne de conduite gouvernementale en ce qui concerne les coutumes et traditions devra être adoptée. Dans ce domaine, aucun changement n'est possible sans fermeté.

Apprendre à chacun qu'il est son propre dieu, responsable personnel du bonheur et du malheur pour lui-même et, en conséquence, pour la société, telle devrait être notre préoccupation à tous pour enrayer la dépendance au clan et le risque de dégénérescence.

Si nous avons grande confiance dans l'avenir, nous ne devons pas pour autant perdre de vue que des nuages épais continuent à s'amonceler au-dessus de nos têtes : ce sont les souffrances volontaires qu'à différents échelons de la société, les Congolais continuent à s'infliger les uns aux autres. On n'obtient plus un service de l'administration sans corruption. Le mépris de la vie humaine a atteint

des proportions inquiétantes. Ces nuages, il dépend de nous de les dissiper. Soyons notre propre soleil, selon l'adage : AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA »¹⁵.

Il développa une théorie dont l'idée centrale consistait à faire de l'Eglise kimbanguiste, la première Eglise du Congo, dans le but de mener ce changement des mentalités. Et dans cette perspective, il entreprit de demander à la Belgique la déclassification des archives concernant notamment le procès de papa Simon Kimbangu, ainsi que les lettres qu'il adressa à ses enfants.

Ces lettres certainement désormais perdues à jamais, étaient adressées à papa Charles Kisilokele qui était l'héritier désigné par papa Simon Kimbangu. Elles ne lui furent jamais remises par les colonisateurs qui entreprirent d'en faire un politicien de façon à l'éloigner de la chose religieuse. Ils lui préférèrent son frère cadet, papa Joseph Diangienda qu'ils estimaient plus malléables puisque plus jeune. Son passage par le petit séminaire de Kabwe était destiné à placer l'Eglise dans les franges du catholicisme. Cela se révélant impossible, option fut prise de l'envoyer en Suisse pour lui donner un souffle protestant ; ce qui fut fait par le biais de la suisse Louise Martin, une morave.

En filigrane, Mzee Laurent-Désiré Kabila prenait le contre-pied de Mobutu qu'il estimait vendu à cause de son ordonnance qui faisait du catholicisme la première religion, reléguant le kimbanguisme à la troisième place.

4. ET VINT JOSEPH KABILA

Joseph KABILA a rendu des visites officielles aux chefs spirituels Salomon Dialungana puis Simon Kimbangu Kiangani et les a reçus en audience. Le 17 mai 2001, date anniversaire de l'arrivée de L.D. Kabila à Kinshasa, c'est au centre d'accueil kimbanguiste de Kinshasa (dans la commune de Kasa-Vubu) que s'est tenue une cérémonie politique « organisée par l'État et à laquelle Joseph Kabila et son gouvernement avaient pris part. C'est lors de cette cérémonie que Joseph Kabila avait libéralisé les activités des partis politiques et parlé de démocratie en RDC » On peut supputer que cet événement fut l'occasion de conforter la conviction kimbanguiste que la reconnaissance de Simon Kimbangu constituait le préalable obligé vers l'établissement d'une troisième République.

A partir de ce moment, Nkamba et, par extension, tous les espaces de vie de l'Eglise kimbanguiste devinrent comme qui dirait, un seul espace national participant au pouvoir. L'on verra en effet, y défiler les très hautes personnalités de la République :

¹⁵ Mabika KALANDA, *La remise en question, base de la décolonisation mentale*, 1965, pp. 198-199.



Fig. 8 : Le président Kabila et Papa Dialungana en 2001.



Fig. 9 : Les deux vice-présidents de la R.D.Congo, Messieurs Arthur Z'Ahidi Ngoma (à gauche) et Abdoulaye Yerodia Ndombasi.

C'est le mardi 11 octobre 2005, dans l'après-midi, qu'est arrivé à Nkamba nouvel Jérusalem Monsieur le vice-président de la R.D. Congo, chargé des questions socioculturelles, Monsieur Arthur Z'ahidi Ngoma et monsieur Abdoulaye Yerodia Ndombasi le vice-président de la République en charge de la Reconstruction et développement.

Plusieurs notabilités du monde politique, diplomatique tant de la Rd Congo que des pays frères et amis ont pris part à cette cérémonie que le vice-président de la République en charge de la Reconstruction et développement, Yerodia Ndombasi Abdoulaye, a eu l'insigne honneur de présider.

C'était en présence de ses collègues Jean-Pierre Bemba et Z'Ahidi Arthur Ngoma, vice-présidents de la République chargés respectivement de l'Ecofin et de Questions socioculturelles, du chef spirituel de l'Eglise Kimbanguiste, son éminence Simon Kimbangu Kiangani, de l'ambassadeur João Batista Mawete représentant le chef de l'Etat angolais, du délégué du président de la République du Congo, des membres du gouvernement et du parlement congolais, des mandataires des entreprises publiques et de beaucoup d'autres invités conviés pour la circonstance.

Dans un mot prononcé à cette occasion, le vice-président Jean-Pierre Bemba a commencé par féliciter l'ingéniosité de dirigeants kimbanguistes qui ont réussi à travers la Conférence internationale, convoquée au Centre d'accueil, réussi à immortaliser la mémoire du prophète Simon Kimbangu. En qui il a salué la bravoure et le dynamisme qui a déclenché le vent de libération qui a conduit à l'indépendance du pays en 1960, il a par (la suite demandé à tous ceux, Congolais, comme étrangers qui ont malmené le prophète Simon Kimbangu, de reconnaître leur offense et de réparer le mal qu'ils lui ont causé. Cela ne fera que justice.

Dans ce registre, la Conférence internationale sur le prophète recommandé encore que le 6 avril 2006 soit consacré par les Etats de la République Démocratique Congo, de l'Angola et de la République du Congo comme date de la fondation de l'Eglise Kimbanguiste. Cette date va constituer pour ces trois Etats comme une journée de mémoire... Simon Kimbangu, envoyé spécial de Jésus-Christ... La Conférence Internationale consacré au prophète clame dans ses recommandations de Simon Kimbangu dans tous, ses aspects, surtout dans le domaine spirituel. Il s'agit de reconnaître solennellement en « Papa Simon Kimbangu » ses qualités d'Envoyé spécial de Jésus-Christ sur terre, en outre comme le plus vieux prisonnier d'opinion au monde.

La conférence internationale sur Simon Kimbangu s'est ouverte le dimanche 24 juillet 2011 à Kinshasa. Elle avait réuni des spécialistes en sciences humaines et sociales venus de nombreux pays. Objectif : aborder scientifiquement le personnage de Simon Kimbangu pour que son histoire soit étudiée comme celle de Mahomet et des autres prophètes. Les participants à la conférence vont également s'intéresser à l'expansion de la religion kimbanguiste à travers le monde.



Fig. 10 : La délégation des Professeurs, étudiants et administratifs de l'Université Kongo à Nkamba, conduite par son Recteur BM Lututala, pendant le culte dans le Temple et au-devant de la scène (en 2004).



Fig. 11 : Le Premier ministre, Bruno Tshibala Nzenzhe a échangé, jeudi 31 août avec Son Eminence Simon Kimbangu Kiangani, chef spirituel de l'église Kimbanguiste. La rencontre, qui a eu lieu au Centre d'accueil Kimbanguiste, situé sur l'avenue Saïo, dans la commune de Kasa-Vubu, a duré près d'une demi-heure.

A l'issue de leurs échanges, aucune information n'a filtré. Indéniablement, les deux personnalités ont évoqué d'importantes questions de l'heure, notamment le processus électoral, la stabilité des institutions, la cohésion nationale, sans oublier l'évolution des travaux de construction de la cité de Nkamba, nouvelle Jérusalem.

CONCLUSION

L'EJCSK a représenté et représente jusqu'à ce jour une force politiquement non négligeable. Il est d'autant plus frappant que ce poids effectif se soit autorisé d'une déclaration jamais démentie de neutralisme qui s'accommode en fait du pouvoir établi. Suivant son principe de respect des autorités, l'EJCSK avait reconnu le pouvoir de Mobutu.

Il y eut été impossible de répondre en ces quelques pages, aux nombreuses questions suscitées en nous par ces visites officielles à Nkamba. Elles restent encore entières. Mais l'exercice nous a permis au moins de réaliser l'importance de plus en plus grande que prend l'Eglise kimbanguiste sur l'échiquier national. Elle est devenue un des espaces de dévolution et de répartition de l'autorité et du pouvoir au sein de la société congolaise, et cristallise de ce fait les tensions, les antagonismes et les conflits en découlant.

Le 15 juin 2019, puis le 06 avril 2021 le président TSHISEKEDI Tshilombo, chef de l'Etat, est allé Nkamba-Nouvelle Jérusalem. Effet de mode ? Puisque de nos jours, des bruits courent que c'est à Nkamba que se distribue le pouvoir ! On voit désormais y défiler toutes sortes de personnalités, depuis les musiciens (Werasson le Roi de la forêt, Koffi Olomide, etc.) jusqu'aux diplomates des Grandes Puissances comme la Russie.

Ce survol des visites officielles au siège de l'Eglise kimbanguiste nous fait obligation de nous orienter dans le futur, en ce qui concerne l'étude du Kimbanguisme au Congo, vers une approche d'histoire immédiate. En effet, la visite du président Tshisekedi vient illuminer une posture politique désormais quinquagénaire qui consiste pour les acteurs sociétaux à toujours se positionner par rapport à une situation de crise, à un processus de transformation rapide qu'il faut comprendre, auquel il faut participer, pour lequel il faut s'engager sur le plan politique¹⁶.

Sur le plan méthodologique, les photos nous plongent dans 50 ans d'histoire religieuse, un demi-siècle de rapports entre une Eglise et l'Etat congolais. Elles montrent quelque chose et nous permettent d'envisager l'histoire à travers le prisme de la photographie. Il y a donc lieu pour la suite de l'étude, de développer une approche analytique et critique des images car elles ont participé, au moment de leur production, à la construction des représentations que les producteurs se faisaient des relations photographiées.

¹⁶ VERHAEGEN Benoît, *Rébellions au Congo*, tome 2, 1969, p.21.